

LETTRE DE QUEBEC.

(De notre correspondant spécial)

Québec, 15 août 1888.

**Maritime.**—Il y a toute raison d'espérer une meilleure flotte d'automne cette année que d'ordinaire, si toutefois l'amélioration des frets océaniques continue pendant quelque temps. Actuellement le tonnage est excessivement rare et les taux ont naturellement augmenté en proportion. Non-seulement on a payé 25 shellings pour Liverpool, mais on a payé 26 shelling pour du bois carré et 65 pour des madriers pour un bâtiment engagé pour Leith. Les exportateurs ne pouvant trouver de ce côté de l'océan le tonnage dont ils ont besoin ont télégraphié à des armateurs anglais leur demandant de stipuler des taux raisonnables, et n'en ont reçu aucune réponse.

Si la flotte d'automne est aussi forte qu'on l'espère elle comblera la différence existant entre la flotte du printemps de cette année comparée à celle du printemps 1887. Cette différence est à ce jour de sept steamers et vingt voiliers.

Les frets de rivière n'ont pas été sujets aux mêmes changements que les frets océaniques; les taux sont absolument les mêmes que ceux que nous cotions la semaine dernière.

**Sel.**—Il nous est arrivé une cargaison de sel pendant la semaine, mais pour le compte d'un importateur, et nous n'avons par conséquent aucune vente à rapporter. Les importations à ce jour sont de 88,000 sacs au-dessous de celles de l'an dernier à pareille époque. Les prix au détail sont très fermes et il est impossible d'acheter au-dessous de 45c le sac pris au magasin.

**Charbon.**—Les importations de charbon ont, par contre, été cette année de 5,784 tonnes au-dessus de celles de l'an dernier à pareille époque; pendant la semaine écoulée il n'est arrivé aucun chargement de charbon écossais ou anglais.

**Fers et ferronneries.**—Il y a très peu de choses à dire dans cette branche du commerce. L'importation du fer en gueuse continue à être limitée. Les fers pour construction continuent à être en bonne demande et les opérations de la moisson ont donné de l'activité dans quelques départements. Les affaires en quincailleries et articles de ménage ne sont pas très actives.

**Bois.**—Au cours d'une conversation intéressante que j'ai eue avec un de nos plus grands commerçants de bois, j'ai reçu l'assurance que le commerce entier du bois canadien subissait une transformation complète. Cette transformation est attribuée principalement à la rapide diminution du surplus de nos forêts et à l'augmentation de la valeur du pin waney et des madriers. Les prix sont tombés si bas pendant 1886 et 1882 que les opérations des chantiers ont été suspendues par beaucoup de nos principales maisons canadiennes qui préféraient fermer leurs moulins que de produire dans les conditions du marché d'alors. Le bénéfice de cette abstention se fait maintenant sentir à Québec, où l'augmentation de la demande anglaise résultant de la diminution dans les quantités de bois nouvellement produits, a fait monter les prix à des taux inconnus jusqu'ici et a permis aux commerçants et aux courtiers d'écouler les vieux stocks qui s'étaient accumulés sur nos différentes batures. Ces prix renouvelleront sans aucun doute l'activité dans les chantiers pendant l'hiver prochain, mais il faut espérer qu'ils n'occasionneront pas une trop grande production.

Le vieux système de préparer le bois, là où l'arbre est abattu, fait rapidement place à la production des billots, destinés à être convertis pour l'exportation, en bois carré et en planches. La raison de cette transformation est facile à trouver. La perte résultant de la fabrication du bois carré est devenue une chose sérieuse pour les propriétaires de limites en présence de l'augmentation des prix. Bien des bases de troncs d'arbres immenses ont été laissées pourrir dans les bois, parcequ'elles étaient creuses au centre, et ne pouvaient être transformées en bois carré pour le marché anglais, quoique leurs côtés auraient pu fournir d'excellentes planches. Dans la production du bois carré dans les chantiers, ce qui dans les moulins pourrait être transformé en excellentes planches, est détruit par la hache, et on trouve aujourd'hui qu'il est nécessaire d'éviter cette perte en limitant les opérations dans les chantiers à l'abattage et à la préparation des billots. La transformation au Canada de ces billots en bois carré a mis une grande partie du commerce entre les mains des compagnies de chemin de fer, car il est plus facile d'exporter aux Etats-Unis qu'en Angleterre. Les commerçants anglais préfèrent le bois coupé exactement aux dimensions requises par le commerce local, et il n'existe aucune raison pouvant empêcher une expansion du commerce de bois entre la Grande-Bretagne et le Canada, coupé suivant les devis fournis. Nous devons dire que les commerçants canadiens et leurs agents en Angleterre ont toujours trouvé très difficile de persuader aux marchands anglais de rompre avec la vieille routine qu'ils suivent de scier leurs bois eux-mêmes, suivant leurs besoins.

**En difficultés.**—Le stock de la faillite de M. P. A. Guay de Chicoutimi a été vendu en bloc par le curateur de la faillite M. H. A. Bédard à M. J. D. Guay.

MM. Frenet et frères de Fraserville ont fait cession de leurs biens pour le bénéfice de leurs créanciers. Le passif est de près de \$2,300.

M. J. E. Godin fabricant de bottes et souliers, à Trois-Rivières a fait faillite. Le passif est d'environ \$3,000, et l'actif de \$2,500. M. Godin a subi de grandes pertes par le feu en janvier 1886 et a été, alors, obligé de composer à 25c dans la piastre. Les difficultés n'ont cessé d'augmenter depuis cette époque.

Il n'y a rien de nouveau concernant la faillite Trépanier, il est peu probable qu'on arrivera à un arrangement, l'offre du failli ne comportant aucune garantie. L'actif de la faillite sera probablement offert sous peu en vente.

**Mines.**—M. E. H. Duval, marchand et courtier maritime commencera prochainement les travaux nécessaires pour ouvrir et développer ce que l'on suppose être un gisement important de kaolin, situé en arrière de St-Urbain, Baie St-Paul. Une analyse chimique fait bien augurer de cette terre à porcelaine.

Une activité très grande règne dans l'industrie de l'amiante, l'article canadien étant en grande demande en Angleterre. Un membre d'une profession libérale a, dit-on, reçu, l'an dernier une somme de \$9,000 pour sa part de bénéfices dans une mine de Thetford.

Des nouvelles encourageantes ont aussi été reçues concernant le développement des mines d'or de la Beauce.

D'excellente pierre à chaux existe dans le district du lac St Jean, et on se propose d'y ériger des fours pour la brûler.

**Agriculture.**—La récolte du foin est presque terminée dans notre localité et

la récolte est excellente. Les avoines sont encore peu avancées et les mouches à patates font quelques ravages.

**Huiles, poissons.**—Les arrivages ont été faibles pendant la semaine et les prix sont sans changement. Les derniers rapports télégraphiques du golfe indiquent que la pêche au maquereau est bonne, et celle de la morue passable.

**Epiceries, provisions etc.**—Il n'y a rien de nouveau dans le commerce des épices cette semaine. Les provisions, la farine, le porc, les grains etc. peuvent être cotés comme la semaine dernière.

Nous cotons:

FARINES.	
Patente	le baril 4 75 à 6 00
Supérieure Extra	" 4 60 " 4 75
Extra	" 4 50 " 4 60
Forte à boulanger	" 4 80 " 5 25
Extra du printemps	" 4 10 " 4 25
Superfine	" 3 80 " 4 00
Fine	" 3 60 " 3 85
Farine en sac de 100 livres	1 70 " 2 40
Gruau d'avoine le baril	5 75 " 6 00
Gruau de blé d'Inde blanc le baril	3 50 " 3 60
Gruau de blé d'Inde jaune le baril	3 30 " 3 40
HUILES.	
Huile de Loup marin Pâte	0 30 " 0 32
" " Paille	0 28 " 0 30
Huile de morue le gallon	0 29 " 0 30
" de marsouin, Pâte	0 00 " 0 00
" " Paille	0 00 " 0 00
POISSON	
Saumon No. 1	le baril 00 00 " 00 00
" No. 2	" 00 00 " 00 00
" No. 3	" 00 00 " 00 00
Anguille	par livre 0 09 " 0 00
Hareng No. 1 du Labrador le baril	0 00 " 0 00
" No. 2	" 0 00 " 0 00
" No. 1 d'Anticosti	" 0 00 " 0 00
" No. 1 Cap Breton	" 0 00 " 0 00

Morue No. 1 Grande	" 0 00 " 0 00
" No. 1	" 4 40 " 4 75
" No. 2	" 8 75 " 4 00
Flotant No. 1	" 0 00 " 0 00
Truite No. 1	" 00 00 " 0 00
" No. 2	" 0 00 " 0 00
Morue sèche le quintal	4 50 " 5 00

DIVERS.

Pommes de terre le minot nouv.	0 75 " 0 80
" " vieille	0 00 " 0 60
Avoine par 88 livres	0 54 " 0 55
Beurre salé la livre	0 15 " 0 20
Beurre frais la livre	0 18 " 0 25
Beurre frais en pain	0 25 " 0 30
Porc frais par 100 livres	7 50 " 8 00
Jambon fumé	0 12 " 0 12
Saindoux, seaux 20 lbs	2 20 " 2 25
Lard short cut canadien, en quart	19 00 " 20 00
Lard mess américain	18 00 " 18 50
Sel en magasin	0 45 " 0 45
Foin par 100 bottes	8 50 " 9 00
Paille par 100 bottes	8 00 " 0 00

MARCHÉ AU CUIR.

Spanish sole, cuir à semelle No. 1, la livre	0 22 " 0 23
Spanish sole, cuir à semelle No. 2, la livre	0 19 " 0 21
Cuir à semelle du pays No. 1	0 21 " 0 25
Cuir à harnais	0 25 " 0 32
Vache crée	0 27 " 0 35
Buff et vache grainée, le pied	0 11 " 0 18
Vache vernie	0 14 " 0 17
Vache glacée (enamelled)	0 15 " 0 16
Peaux de veaux épaisses la livre	0 45 " 0 50
Peaux de veaux minces la livre	40 0 " 0 50
Vache fonduo large	0 23 " 0 30
Vache fendue petite	0 24 " 0 28

PEAUX.

Jeunes bœufs. Vieux.	
Peaux vertes inspectées No. 1 par 100 lbs	6 50 7 00
Peaux vertes inspectées No. 2 par 100 lbs	5 30 6 00

LA CROMPTON CORSET CO.



**Coraline**  
 Les Corsets en Coraline sont aujourd'hui les plus populaires dans tout le Canada depuis Sydney, C. B., dans chaque province jusqu'à l'extrémité de la Colombie Britannique. Ces Corsets ont la réputation d'être beaucoup supérieurs à tous les autres.  
 Nous croyons devoir attirer tout spécialement l'attention sur le Corset nommé YATIS qui est surtout convenable pour la saison d'été, un gousset en étoffe Jersey est inséré de chaque côté du Corset, ce qui le rend léger, facile à ajuster et en même temps le renforce. Chaque Corset est garanti et peut être rapporté au marchand.  
 Le Corset en Coraline le LILY est un splendide Corset, il est modelé par la vapeur et très confortable. En passant, nous pouvons faire remarquer que le mécanisme pour faire le Corset LILY a coûté des milliers de piastres. Les dames sont particulièrement prises de voir que le nom de la Compagnie se trouve sur chaque Corset en Coraline, vu que nous sommes les seuls manufacturiers de ces Corsets. Coraline est non pas un nom de fantaisie, c'est le nom technique du matériel employé pour raidir les Corsets.  
 Au-delà de cent marchands de Montréal vendent nos Corsets en Coraline, ceci seul démontre leur popularité.

**LA COMPAGNIE DE CORSETS CROMPTON**  
 TORONTO, ONTARIO.

**T. JAMES CLAXTON & CIE, Agents en Gros,**  
 20 RUE STE-HELENE, MONTREAL.